Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 101

Buchbesprechung: Chruchill, le dictionnaire [Antoine Capet]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Churchill méritait bien un dictionnaire

Que n'a-t-on pas dit et entendu sur l'homme qui a tenu tête à Hitler ? Et, surtout, combien de fausses anecdotes ? Il fallait bien un dictionnaire pour rétablir la vérité.

Alcoolique, cheminée à cigares, mais santé de fer et langue de vipère, voilà pour l'essentiel les traits que l'opinion publique prête, aujourd'hui encore, à Winston Churchill en dehors de la résistance aux nazis. Un tableau qui ne reflète toutefois qu'une infime partie de ce personnage incroyablement complexe et brillant, malgré ses côtés sombres. Professeur émérite de civilisation britannique à l'Université de Rouen, Antoine Capet a consacré quarante ans de sa vie au «Lion» et publie, aujourd'hui, un véritable dictionnaire pour lui rendre justice, s'il le fallait.

Intellectuellement, l'homme était effectivement brillant. Le président américain Franklin Roosevelt le reconnaissait, tout en nuançant : «Churchill a 200 idées par jour, dont quatre seulement sont bonnes.» Heureusement, l'homme a toujours su s'entourer de gens plus pondérés pour faire le tri. Cela dit, Antoine Capet admet une certaine suffisance chez lui : «Il était fréquemment désagréable, impatient, coléreux, impérieux, manipulateur… en un mot, il montrait trop souvent qu'il se savait supérieur au commun des mortels.»

Excessif — il adorait le whisky mais aussi le champagne —, Churchill est pourtant mort en 1965, à l'âge respectable de 90 ans. De là à l'affubler d'une santé de fer… «Cette idée est omniprésente, mais elle cache une succession d'accidents musculaires et de maladies internes, notamment pulmonaires et vasculaires, qui l'ont affecté dès sa jeunesse. De toute évidence, la notion de "santé de fer" est élastique… De 1940 à 1955 (la fin de sa carrière gouvernementale), on cachait la vérité au public pour ne pas l'alarmer. Au début des années 1960, Churchill n'était malheureusement plus que l'ombre de lui-même.»

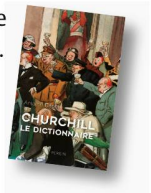
Excessif, Churchill adorait le whisky, le champagne et les cigares. Il a trouvé la mort à l'âge vénérable de 90 ans !

DÉPRESSIF

Plus inquiétant, le politicien aurait souffert de dépression. Mais de fait, «ces épisodes dépressifs — qu'il baptisait ses "chiens noirs" — apparaissaient pour des raisons parfaitement identifiables et compréhensibles, comme son limogeage de l'Amirauté en mai 1915 ou son rejet par l'électorat en juillet 1945.»

> *« Lui seul pouvait galvaniser les énergies et refuser le défaitisme ambiant »*
>
> ANTOINE CAPET, PR ÉMÉRITE À L'UNIVERSITÉ DE ROUEN

Physiquement et mentalement, on est toutefois loin de la légende. Faut-il dès lors tempérer ses excès ? Difficile de répondre précisément sur la question de l'alcool. Certes, ses interlocuteurs remarquaient inévitablement le verre de whisky posé à son côté. Mais on sait que ses «bains de bouche» — une habitude prise à l'armée — étaient additionnés de grandes rasades d'eau de Seltz. Aujourd'hui, certains soupçonnent ainsi que Churchill entretenait sa légende et buvait plus modérément qu'il ne voulait bien le faire croire. Idem pour ses «barreaux de chaise», notamment sur le tard. «Il a l'habileté d'éteindre son cigare quand il n'a pas de public, le rallumant avant l'entrée de visiteurs ou de descendre de voiture, ce qui fait qu'il donne l'impression de ne jamais cesser de fumer, entretenant là aussi la légende.»

Demeure la question : que ce serait-il passé si Churchill n'avait pas été là en mai-juin 1940 ? Même «ses détracteurs irréductibles concèdent que, lui seul, pouvait galvaniser les énergies pour poursuivre la guerre en refusant le défaitisme ambiant.» J.-M.R.

Churchill, ***Le dictionnaire,***
Editions Perrin